



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xxviii La vie de s. Moyse Anachorete, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

de Bonne trente six ans, l'an de nostre Seigneur quatre cens trente trois, selon saint Prosper, disciple de saint Augustin, & de 430. selon le Cardinal Baronius, sous Theodore le Jeune, & Valentinian.

Le pauvre serviteur de Iesus-Christ ne fit point de testament : car il n'auoit rien de quoy disposer : il fut enterre en l'Eglise saint Etienne qu'il auoit fondee, il laissa l'Eglise bien fournie de Clerges, & les Monastères remplis d'hommes & de filles ; il se trouua à sept Conciles qui furent assemblez de son temps en Afrique, & les souffrira tous. A pres son deceds, le 14. mois du siege, la ville de Bonne fut prise, & destruite par les Vandales : Les Chrestiens emportent le corps de saint Augustin, sa croisse & sa mitre dans l'Ile de Sardaigne, de laquelle par succession de temps les Sarrazins se rendirent les maîtres. Luitprand Roy des Lôbards racheta cheirement d'eux, son corps Saint, & le fit porter à Pauie, où il fut honorablement inhumé en vne Eglise qu'il fit bastir, nommee Cela aurea. Le Martyrologe Romain fait mention de ceste translation le 28. de Fevrier, où il est à present en un double Monastere de Religieux de so Ordre, en une partie duquel (qui est cōme vn Monastere à part) sont les Peires Hermites de saint Augustin, & l'autre costé est habité par des Chanoines reguliers, lesquels chantent tous ensemble la mesme Eglise l'Office diuin, les vns & les autres Religieux desirans, comme enfans legitimes, iouyx de ce precieux tresor, & honorer leur bien heureux Pere. Du temps que S. Augustin deceda on assembla vn Concile d'Ephese, auquel l'empereur Theodore le Jeune cōuoit le saint Docteur, neantmoins le Saint tel passa auant que les lettres fussent apportees : on n'escrit point que saint Augustin ait fait en sa vie plusieurs grands miracles, sinon que lui-même estoit vn tres grand miracle & prodige divin : Posidone dit seulement, que quelques-fois estant Prestre, & depuis qu'il fut Evesque, on le pria de faire oraison pour des inspiritez, & que pendant qu'il y vacquoit, les larmes aux yeux, les diables sortirent, & laisserent les corps delirez. Il escrit aussi que saint Augustin estat vne fois malade au lit, on lui amena vn malade pour le guarir, mettant ses mains sur lui : à quoy il respondit que s'il pouuoit guarir quelqu'un il eut commencé par soy-mesme, mais qu'il n'auroit pas tant de merites que de pouvoir guarir personne : neantmoins ayant feeu que ce malade estoit venu vers lui par la permission diuine, il mit la main sur sa teste, & il fut aussi-tost guaru. Outre les Papes & Conciles cy dessus cotez, qui parlent avec honneur de saint Augustin, il y a encore quatre autres Papes, Martin, Gelas, Leon & Boniface VIII. & les cinq, fix & septiesme Synodes. Faut prendre garde qu'entre les Sermons de saint Ambroise, il s'en trouve vn qui parle du Baptisme de saint Augustin, c'est le 29. lequel à trompé plusieurs personnes, pensans qu'il fust véritablement de S. Ambroise, ors que ce soit vne piece de quelque

homme de loisir (pour me dire menteur) qui a voulu donner cours à ses fausses, sous le nom d'un si bon Autheur, ainsi que le Cardinal Baronius l'a euidentement proué en ses Annales.

28.

Av.

LA VIE DE SAINCT Moysé Anachorete, Confesseur.



Vtre le saint Moysé Anachorete & Evesque, duquel nous auons escrit la vie le 27. Février, il y eut vn autre saint Moysé aussi Anachorete, non moins admirable, duquel il m'a semblé à propos d'escrir ici la vie, parce qu'aucuns n'en font qu'vn des deux. Le Martyrologe Romain & les autres font mention du premier Evesque des Sarrazins, & de l'autre qui ne fut qu'Anachorete, es iours déjà dits : joint que ceste vie nous apprendra à ne nous méfier de la grace de Dieu, quand nous verrons vn pecheur effrené qui court à bride abbatue, comme vn cheual farouche, & les saints exercices que doit pratiquer celuy qui se veut retirer de ce mauvais estat, & surmonter la tyrannie de sa chair.

Palade a escrit ceste vie en son histoire Lau-siaque, & Nicéphore Calixte en 11. liu. chap. 36. de son Histoire. Moysé estoit natif d'Ethiopie, negre comme ceux de Monicoguc, il fut esclau de vn Seigneur, & Gouverneur de la Republique, lequel chassa Moysé de sa maison, à cause de ses larcins & homicides. Pour dérober plus aisement, il deuint Capitaine d'une bâde de voleurs : l'on raconte que cōme il vouloit vn iour tuer vn Berger, qu'il auoit empêché de faire vn vol nuitamment, sçachant que ce Berger estoit de l'autre costé du fleuve du Nil, qui estoit large d'une demie-lieu, il se despouilla, & mit ses habits sur sa teste, & son espée entre ses dents, & passa la riuiere à nage pour aller chercher ce Pasteur, qui gardoit son troupeau dans son parc : le Berger qui le veid de loing se mulla, & Moysé ne l'ayât peu trouuer tua quatre de ses meilleurs moutons, & les attacha à vne corde, & repassa la riuiere, les trainans apres soy ; il les escorcha, mangea la chair, & en vendit les peaux, & bailla les issuës pour du vin qu'il beut, puis s'en retourna où estoient les autres l'arrons de sa troupe. Moysé doncques menant vne vie si desespérée, nostre Seigneur le regarda d'en haut de ses yeux pitoyables, & penetra ce cœur tenebreux des rayos de sa lumiere l'amollissant & eschauffant des flammes de son amour diuin : il se changea tellement, que de l'arron il deuint Religieux, & celuy qui auparavant faisoit perdue la vie aux autres, offroit la sienne en sacrifice à N. S. & de piege de Sathan deuint vn exemple de Religion & penitence. Estant vne fois enfermé dans sa Celle, il y survint quatre voleurs qui auoient esté ses compagnons, pour le piller, sans sçauoir que ce fust lui : ils se ruerent sur Moysé, mais il leur fit reste, & les bouleuera & garotta cōme quatre boiteaux de paille, & les porta sur ses épaules

R. iiiij

— dans l'Eglise, où les autres Religieux estoient assamblez: il les leur presenta ainsi liez, & leur dit: Mes peres, je ne scaurois plus faire de mal à personne, neantmoins ces voleurs m'ayans attaqué ie les ay empoignez & fagotéz, comme vous voyez que ie les vous presente, pour scauoir ce qu'il vous plaist que ie face deux: quand ces voleurs recogneurent que c'estoit Moyse, cét insigne brigād leur Capitaine, & qu'il auoit déposé sa mauuaise vie, pour se reuestrir du sac de la penitence, & se conuertir entierement à Dieu: le mesme Seigneur leur toucha le cœur, & les conuaia tellement à la sutiure, qu'ils demanderent l'habit de Religieux, & devindrent parfaits, finissans leurs iours faintement dans le Monastere.

Mais Moyse venant du monde, accoustumé aux vices, & inueteré és turpitutes & malices, il eut de grandes difficultez à vaincre ses mauuaises habitudes, & desourdir la toile de sa pernicieuse vie qu'il auoit tramee par tant d'anees; le diable qui ne dort iamais veilloit tousloirs pour luy faire la guerre: il le pressoit le iour, & l'affligeoit la nuit de diuerses tentations, qui estoient si terribles, qu'il s'en fallust peu qu'il ne fuocombat & retourna arriere, se laissant vaincre & supporter: mais nostre Seigneur le fauorisa, & il se seruit des moyens que ie diray.

Premierement, par le conseil des Peres spirituels fort faints & experimétes, ausquels il decouurit ses tentations & combats, il print des armes pour se dessendre: il y auoit entr'autres vn Isidore, homme tres parfait, qu'il aduertit de ne se pas estonner si la chair & sa mauuaise habitude de sutiure ses appetits, luy liuroient vne si forte guerre: car quād vn chien de boucherie trouue des os à ronger, on ne l'en scauroit chasser: mais quand on luy ferme la porte, & qu'il n'y trouve plus d'appast, il s'en va de luy mesme. Le diable en vse ainsi à l'édroit des pecheurs qui se retirent du monde dans la Religion: pendant qu'il trouve à mordre sur eux, il les assiege & obfede: mais quād on luy ferme l'entrée il va chercher party ailleurs: & qu'il faut dissiper peu à peu la mauuaise coutume par les bônes mœurs, ainsi qu'un clou chasse l'autre, faut que le ieu ne & la penitence ostent à la chair les os avec lesquels elle se substante comme vn chien, & le bois au feu qui en nourrit la flamme.

Moyse suiuait ceste doctrine du saint Pere Isidore, resolut de se seruir du second moyen, d'affliger sa chair par les ieusnes: à ceste fin il s'efferma dans sa Celle, & ne mägeoit par iour que douze onces de pain tout sec, qui estoit vne rude abstinençe à proportion de son grand corps, & trauailloit beaucoup: faisoit oraison cinquante fois le iour, pour se debiliter, affoiblir, & subpediter vn si cruel ennemy domestique: neantmoins Moyse estoit si robuste & habitué au mal, que le diable allumoit aisément le feu qui brûloit sa poitrine, l'incitant à de fascheux songes, où la chair contribuoit beaucoup. Afin de le vaincre & supplanter, il vla dvn troisiesme remedie, qui fut de se tenir toute la nuit debout,

sans s'agenouiller, ny s'appuyer de peur de dor-
mir: il passa six ans en sa Celle, sans dormir la
nuict qu'il demeuroit en oraison, & au bout de
tout cela il ne peut effacer les tentations de la
sensualité: pour nous apprendre combien il est
difficile d'arracher vne habitude vicieuse de la-
me, & que la chasteté est vn don de Dieu, lequel
permet souuent ces luites & combats, afin qu'
avec le trauail & la peine que l'homme prend à
resister aux mauuais appetits, il purge les gouts
venimeux & delicieus, desquels il s'est autre-
fois repeu.

Les moyens pratiqués par Moyse estoient de-
meurez sas effet il en chercha vn autre pour s'a-
foiblir davantage: il y auoit de vieux Moines
mattez qui ne pouuoient aller querir de l'eau,
qui estoit eloignee de leurs Celles de deux ou
trois lieus: Moyse pour les soulager & delivrer
de ce trauail, alloit secrètement la nuit (sans que
pas vn s'en appereceut) leur querir leurs pro-
visions d'eau, remplissant leurs cruches avec vne
grâde charité, & force, & diligence. Tâdis qu'il
s'occupoit à cét exercice, aduint que le diable
qui ne pouuoit supporter la vertu & perseuer-
ce au bien, le rencontrât la nuit près dvn puits
où il emploissoit la cruche dvn Moine, luy dona
vne si grād coup qu'il le renversa par terre etua-
noiy, & à demy mort. Il demeura en cet état
iusques au lendemain, qu'un autre Moine qui
venoit puiser de l'eau, le trouua pasme & transi,
dont il aduertit l'Abbé S. Isidore, lequel vint
avec d'autres Religieux, & le porta en l'Eglise:
Moyse demeura vn an entier si estoirdy de ce
coup, qu'il ne pouuoit se remettre. Isidore l'ad-
monesta qu'il le mo derast en ceste luttte contre
le diable, ne combattant pas avec luy par forme
de deffis: car la force doit estre reglée & mesurée,
l'o fait souuent plus avec la patience & confian-
ce en Dieu, que par la force & pouvoit de nos
bras; Moyse luy respondit qu'il ne cesseroit de
guerroyer iusqu'à ce qu'il eust estouffé ces mau-
uais songes: le S. Abbé Isidore luy repliqua, Au
nom de N. S. I. Christ, cessez cat vous n'enerez
dores nauat plus persecuté. Vous pouuez appro-
cher seurement de l'Autel, & recevoir le tressaint
Sacrement de I. C. qui vous a voulu esprouter
si long-temps, & en vn si rude combat pour vous
humilier, & aduertir que vous n'auriez pas sur-
môté ceste passio par vostre trauail & valeur, ce
qui vous eust peut-être causé de la vaine gloire.
Cela refiouit le cœur de Moyse voyât la tépête
appaisée, les vents calmes, & les vagies qui le
troubliont, aplaniſſis: il demeura en paix avec
vne telle autorité sur les demons, qu'il en fai-
soit moins de cas que des mouches: ce fut vndes
plus excellens Moines de son temps. Il deceda
estant Prestre aagé de 85. ans, ainsi que dit Nic-
ephore, ou de 65. comme dit Palade, laissant vn
pareil nombre de disciples imitateurs de sa faint-
eté & vertu.

Le Martyrologue Romain fait mention de ce S.
Moyse, & le Cardinal baronius en ses Annal. le
28. d'Aoust. Palade & Nicephore escriuēt sa vie
ainsi que no^o auos dit & qu'elle est icy rapportée